

REVOLUTIONNAIRE

ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS
PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE
SECTION FRANÇAISE DE LA 4^E INTERNATIONALE

19, rue Daguerre, Paris (14^e) - Téléphone : Suffren 62-31
C.C.P. Mlle Picard 5660-38 Paris

"Laissez le peuple américain se prononcer sur la guerre et la paix"

Une lettre ouverte de J.P. CANNON
Secrétaire du Parti trotskyste américain
à TRUMAN et au Congrès

Messieurs,
Mon but en m'adressant à vous pour la troisième fois depuis le commencement de la guerre de Corée est de présenter trois propositions concrètes concernant la politique étrangère destinées à empêcher la poursuite du gouvernement Truman aussi bien que celle de Mac Arthur-Taft. Vos divergences sont avant tout tactiques. Mes divergences avec les deux parties de votre « grand débat » sont fondamentales. Vous êtes préoccupés du problème de comment conduire une guerre que le peuple américain ne veut pas et n'a jamais approuvée. Je propose de terminer la guerre d'abord et de laisser le peuple américain lui-même décider des questions cruciales de la politique étrangère.

Je soumets les trois propositions suivantes : 1° Retrait de toutes les troupes américaines de Corée. 2° Reconnaissance du gouvernement de Pékin. 3° Laissez le peuple américain se prononcer sur la question de la paix et de la guerre.
Je me suis opposé à votre guerre de Corée depuis le début. Deux fois déjà je vous ai pressés dans des lettres ouvertes d'écouter la volonté populaire d'arrêter la guerre et de ramener les soldats américains dans leurs foyers. Les troupes américaines n'ont rien à faire en Corée. Des dizaines de milliers d'hommes ont été massacrés pour une mauvaise cause. Chaque jour de plus allongé les listes des pertes et inflige plus de souffrances aux parents, aux femmes et aux enfants. Chaque jour de plus intensifie la haine du peuple d'Asie pour tout ce qui est américain. L'Instituteur encore une fois - retrait des troupes américaines de Corée.
La voie de la paix en Asie n'est ni de conduire une « guerre limitée » comme vous le faites en ce moment, ni de l'étendre en bombardant des villes chinoises et en tuant la population civile. La voie de la paix en Asie est de se retirer d'Asie et de laisser les peuples d'Asie décider.

Pour un gouvernement ouvrier et paysan

VOTEZ OUVRIER

Dans la Seine (5^e) et la Seine-et-Oise (1^{re}) VOTEZ P.C.I.
Ailleurs votez P.C.F. ou P.S., sauf là où le P.S. s'apparente aux bourgeois

La bourgeoisie entend faire de la campagne électorale et des résultats des élections son grand assemblage anti-ouvrier pour essayer de porter ultérieurement des coups décisifs contre la classe ouvrière et ses aspirations légitimes.
Sous le signe de la préparation à la guerre, la dictature et à la misère, les partis du grand capital mènent campagne. La forme la plus achevée de la politique anti-ouvrière est exprimée par la politique du R.P.F. Dans un récent discours, de Gaulle s'est déclaré disposé à juguler les syndicats, s'il en a les moyens. Tous les autres partis bourgeois, des soi-disant indépendants à la Reynaud, au M.R.P. de Bidault et à l'U.D.S.R. de Pieven en passant par le parti radical et les radicaux, le Front radical, ne diffèrent du R.P.F. que par leur prudence plus grande, inspirée par la crainte des réactions ouvrières.

peuvent régler les problèmes qui se posent devant les masses ouvrières. Seule la destruction révolutionnaire de l'Etat bourgeois et l'expropriation du capital peuvent assurer le pain, la paix et la liberté.
Mais le vote massif pour les listes ouvrières a ce sens profond qu'il représente la volonté des travailleurs

ti Radical ou Indépendants - le travailleur socialiste votera P.C.F. Car aucune voix ouvrière ne doit servir à élire un candidat de la bourgeoisie.
Classe contre classe, ouvrier contre bourgeois.

ouvrier qui lutte sous l'étendard de la révolution prolétarienne internationale.

LE VOTE P.C.I.

c'est le vote pour l'Unité du Front de classe ;
c'est le vote révolutionnaire ;
c'est le vote internationaliste ;
c'est le vote Gouvernement ouvrier et paysan.
Travailleurs socialistes, communistes, sans parti, vous qui depuis de nombreuses années avez déploré la politique des dirigeants socialistes et P.C.F. quand ils collaboraient au gouvernement de Gaulle, quand ils sabotèrent les grèves, quand ils détournèrent les luttes ouvrières de leur cours révolutionnaire anticapitaliste, unissez vos voix à celles des travailleurs trotskystes pour faire entendre dans tout le pays la voix des deux listes ouvrières du P.C.I., dont le drapeau est celui de la victoire de la Révolution Socialiste.

Pendant la campagne électorale
"LA VERITE"
PARAITRA
LES 7 ET 12 JUIN
LE NUMERO NORMAL
PARAITRA LE 28 JUIN

d'assurer la réalisation de leurs aspirations. A travers le prisme déformant des élections, encore aggravé par une loi électorale antidémocratique, les masses exprimeront en votant ouvrier qu'elles entendent s'opposer au Capital. Le vote massif pour les partis ouvriers aux élections peut devenir le signal annonciateur de grandes batailles et de grandes actions sur le terrain de classe : dans les usines, les bureaux et les chantiers.

Une seule tactique : Classe contre classe !

Le travailleur socialiste votera socialiste. L'ouvrier communiste votera P.C.F. Il votera l'un et l'autre pour le Parti ouvrier de leur choix, car l'un et l'autre donneront la même signification à leur bulletin. Face aux partis du grand capital ils doivent se compter sur les listes des partis ouvrières.
Dans les circonscriptions où le Parti Socialiste s'apparente aux partis de la bourgeoisie - M.R.P., Par-

ce que le P.C.I. est le seul parti ouvrier qui mène campagne pour le gouvernement ouvrier et paysan alors que le P.S. et le P.C.F. sont l'un et l'autre partisans de gouvernements de coalition de classe ; les uns avec les bourgeois « atlantiques », les autres avec les bourgeois soi-disant « pacifistes ».

Parce que le P.C.I. est le seul parti ouvrier qui mène campagne pour la grève générale alors que les Jules Moch réprimant la grève et les François Calamitout les artisans de la grève générale comme en 1947-1948 et lors de la grève de 1951.

Parce que le P.C.I. est le seul parti ouvrier qui combat sans arrière-pensée pour une véritable politique de Front Unique Ouvrier, alors que les dirigeants du P.S. et ceux du P.C.F. n'hésitent pas à sacrifier les intérêts essentiels de la classe ouvrière à leur inféodation aux politiques de Washington et de Moscou.
Parce que le P.C.I. est le seul parti

Le grand capital connaît et apprécie à sa juste valeur la force de la classe ouvrière qui, dans une série de grandes vagues de grèves, a démontré qu'elle était prête non seulement à se défendre, mais à prendre l'offensive. Les réserves persistantes du grand capital à l'égard de la grande débauche gaulliste et de sa séquelle de généraux en mal de défaites n'ont pas d'autre raison que la crainte de l'offensive révolutionnaire des masses.
Il est inutile d'insister sur le fait qu'aucun travailleur des villes et des champs ne votera pour les listes de la bourgeoisie.
Le scrutin du 17 juin marquera une défaite de la bourgeoisie d'autant plus sensible que plus nombreux seront les travailleurs qui voteront contre les Partis du capital : R.P.F., M.R.P., Indépendants - Radicaux et autres U.D.S.R.
Ni les élections, ni le Parlement ne

A WAGRAM L'OPERATION LE CORRE A FAIT LONG FEU

Malgré l'énorme tapage de la grande presse autour de son opération, Darius Le Corre n'a pas attiré plus de 3 ou 400 curieux, qui pénétrèrent dans la salle après que le contenu de leurs poches ait été vérifié par le service d'ordre qui a du faire la dernière campagne électorale au Far-west.
Après sa triste exhibition il peut peut-être abriter encore quelques militants sincères de province, mais pour ceux qui étaient à Wagram l'affaire est classée. Il a juste réussi à rendre jaloux les rédacteurs du « Figaro » et de « l'Aurore » par son anticommunisme forcené. Et encore, par la quantité de province, mais pas de ses arguments tels que « Thorez déserteur ». C'est tout autre chose que reprocher à Thorez les antistalinien révolutionnaires qui n'ont rien de commun avec le leader de cette équipe qui depuis un an et demi répétait qu'il ne fallait pas créer de nouveau parti... et qui en fonde un à quelques semaines des élections (par hasard ?).

NOS CANDIDATS

- 5^e secteur parisien
1. RENARD Daniel, métallurgiste, membre du bureau politique.
2. FOIRIER Roger, professeur.
3. MINGUET Simone, dactylo.
4. JUST Stéphane, R.A.T.P.
5. MARGNE Charles, postier.
6. MARCHAND Roger, métallurgiste.
7. GOUTTEFANGAS PALON Jean, métallurgiste.
8. WEILL Janine, postière.
9. BENOITS Henri, métallurgiste.

- 1^{re} circonscription Seine-et-Oise
1. MESTRE Michèle, membre du Comité Central.
2. RENARD Annie, dactylo.
3. CRETJET Georges, métallurgiste.
4. BOUVET Raymond, dessinateur industriel.
5. MOUGARD Georges, postier.
6. ROUX Albert, fonctionnaire.
7. EEMANS Louis, employé.
8. FORCADA Madeleine, employée.
9. TEXIER Guy, typographe.

Souscrivez !

Nous avons cette quinzaine, grâce à nos amis vietnamiens, à quelques souscriptions plus substantielles et aux souscriptions déjà recueillies par nos camarades, atteint sensiblement la somme correspondant aux cautions à verser pour les deux listes que présente le P.C.I.

Mais la campagne électorale exige des frais beaucoup plus élevés. Il nous faut une « Verité » plus fréquente dans le mois qui vient. Il faut que des camarades passent des jours hors de l'entreprise pour coller des affiches, préparer des réunions, faire des expéditions. Il faut un matériel de propagande pour faire connaître notre programme, notre organisation, notre journal dans tout le pays.

A cet effet, nous avons cherché à disposer des sommes nécessaires au plus tôt et nous avons pu procéder à quelques emprunts... en comptant sur le succès de notre souscription dont le montant a été fixé au minimum à 1 million.

Camarades, amis, sympathisants, faites vite ! Ne nous laissez pas une charge financière sur les épaules ! Souscrivez ! Souscrivez ! Souscrivez ! Envoyez les fonds à :

SYMPATHISANTS ET LECTEURS.
LUTTONS ENSEMBLE
Faites la campagne électorale avec les militants du P.C.I. ; même une heure de temps en temps sera une aide considérable.
Si vous avez une moto ou une auto vous nous ferez gagner des heures en circulant pour nous.
A L'AVANCE, MERCI

Des canons, des avions pour la Corée !

Les bruits d'une soi-disant stabilisation de facto de la guerre de Corée sur le 38^e parallèle ne sauraient dissimuler la volonté toujours plus grande de l'impérialisme américain d'accroître les forces de la révolution d'Asie.
En votant par 47 voix et 8 abstentions, l'embargo du matériel de guerre et des produits stratégiques à la Chine, l'O.N.U. a resserré la ceinture qu'elle noue peu à peu autour de la Chine et de la Corée révolutionnaires.

L'embargo contre la Chine ne peut que rendre plus difficile leur situation. La Chine plus spécialement, qui vient de supporter le lourd tribut de douze années de guerre féroce avec le Japon et la guerre civile avec Tchchang Kai Chek, a devant elle la perspective d'une guerre sans fin si elle reste isolée et si au moment même où elle lui faudrait concentrer toutes ses forces pour reconstruire et industrialiser le pays.

Où comment et où finissent les produits stratégiques ? Bien malin qui le dira car derrière cette qualification est possible de faire entrer en vérité n'importe quelle marchandise.

Mais l'embargo contre la Chine ne révèle pas seulement une nouvelle menace contre les révolutions d'Asie, il constitue également une victoire particulière de l'impérialisme américain. C'est ainsi que l'Angleterre, épouvanée par la crainte de perdre le pétrole iranien, a accepté en échange de l'appui des U.S.A. dans ce pays de renoncer à peu près totalement à son commerce avec la Chine. C'est ainsi également que l'Etat ouvrier yougoslave, édictant aux exigences de l'impérialisme américain et s'inclinant ainsi de plus en plus du prolétariat mondial, a voté l'embargo sous le fallacieux prétexte que les Chinois s'obstinent à intervenir en Corée.

Michèle MESTRE.
Suite page 4.

IL NE S'AGIT PAS D'UN "TUEUR" mais de l'indépendance du Maroc

La presse bourgeoise de ces dernières semaines a eu un sujet de choix, propre aux titres sensationnels avec l'affaire du « tueur du Tadla », ce bourgeois qui peut justement après avoir tué son patron pour une affaire de moutons, et abattu par la suite plusieurs Européens.
Assistés de spectaculaires batailles furent entreprises, à grand renfort de forces de police et de mesures vexatoires de toutes sortes pour les habitants, mais les premières recherches ne donnèrent rien et les tribus observant la loi du silence comme l'avouait l'envoyé spécial de France-Soir. Puis, l'aviation, les gendarmes entrèrent en action, et le Résident général (ou le général résident) se déplaça lui-même pour diriger les opérations.

A qui fera-t-on donc croire que le gaulliste Jun, qui ne circule plus depuis longtemps, qu'entouré de sa douzaine de motocyclistes en gants blancs, a pris la peine de se rendre en personne dans le Moyen-Atlas pour diriger les opérations contre un simple « bandit d'homme » ?
Jean DUCHÈNE.
Suite page 4.



Ce paysan marocain se libère.

J. HEBERT.
Suite page 4.

POUR UN GOUVERNEMENT OUVRIER

Ce qu'apporte la bourgeoisie : guerre, misère, répression

Le capitalisme international prépare la troisième guerre mondiale. Les budgets de guerre s'enflent démesurément. Le temps de service militaire est prolongé : dix-huit mois en France aujourd'hui, deux ans peut-être demain. Les différents organismes prévus par le Pacte Atlantique sont mis en place : ils doivent coordonner la préparation militaire des forces des Etats impérialistes avant de les diriger dans la guerre.

Déjà, la coalition impérialiste s'acharne contre les peuples coloniaux en lutte pour leur libération. Depuis quatre ans l'impérialisme français fait contre le peuple du Viet-Nam sa « sale guerre ». L'impérialisme américain lui prête aide et assistance. En Malaisie, c'est l'impérialisme britannique et son très socialiste gouvernement qui mène la guerre du caoutchouc. En Corée, sous le drapeau de l'O.N.U., ce sont les forces coalisées de l'impérialisme qui combattent le peuple coréen et la Chine populaire. Des dizaines et des dizaines de milliers de travailleurs de toutes nationalités ont déjà payé de leur vie cette politique de brigandage.

La guerre que la bourgeoisie prépare à l'échelon mondial aurait le même caractère : ce serait la guerre de l'impérialisme contre le prolétariat et contre les masses coloniales révoltées, ce serait la guerre pour livrer à nouveau aux capitalistes, l'U.R.S.S. et la Chine, la Yougoslavie et les « démocraties populaires ». A la fin de la première guerre mondiale le prolétariat russe a fait sa révolution et un sixième du globe a échappé au capitalisme. A la suite de la deuxième guerre mondiale, c'est tout l'Est de l'Europe et l'immense Chine qui lui ont été soustraits... Si les débouchés se sont restreints la capacité de

production, notamment celle de l'impérialisme américain, s'est considérablement accrue.

Partout à travers le monde gronde la révolte des peuples coloniaux. Dans aucun pays le prolétariat n'a été vaincu ; de grandes luttes eurent lieu, d'autres, plus importantes sont à prévoir. L'existence et la domination de la bourgeoisie sont menacées. La guerre qui se prépare n'est plus une guerre entre deux blocs capitalistes pour le partage du monde, c'est la guerre de la bourgeoisie mondiale contre le prolétariat, contre les masses coloniales, pour la survie de son régime.

Depuis 1944, quels qu'aient été les gouvernements qui se sont succédés, le sort des masses travaillées françaises n'a fait qu'empirer. Leur pouvoir d'achat n'a cessé de diminuer. Les profits capitalistes, au contraire, progressent continuellement. Avec l'accélération des préparatifs de guerre, le sort des travailleurs est encore aggravé. La hausse des prix se fait de plus en plus rapide. Les augmentations de salaires sont insuffisantes pour maintenir le pouvoir d'achat. La fiscalité devient de plus en plus écrasante pour l'ouvrier, le commerçant et l'artisan. Préparer la guerre pour la bourgeoisie, c'est aussi faire taire toute opposition, faire régner sur le pays la discipline de la caserne. Des militants ouvriers sont chassés des usines, inscrits sur les listes noires du patronat. D'autre sont emprisonnés. La loi électorale qui est votée est une véritable escroquerie. Ce n'est un secret pour personne qu'au lendemain des élections, la bourgeoisie entend imposer un gouvernement encore plus réactionnaire avec la participation ou le soutien des gaullistes.

Une autre voie est possible

La guerre est-elle inévitable ? Oui, si le régime capitaliste subsiste.

Le sort des travailleurs peut-il être amélioré ? La préparation à la guerre ne peut que l'aggraver. Préparer la guerre c'est prolonger la journée de travail, c'est abaisser le niveau de vie par l'augmentation des impôts, le ralentissement de la production des biens de consommation, la hausse des prix. Proposer, comme le Parti Socialiste dans son programme électoral, d'importantes réformes sociales, et en même temps, voter les budgets de guerre, est de la démagogie.

Les libertés démocratiques ? Elles sont incompatibles avec la préparation à la guerre. Pour la bourgeoisie, il faut faire taire toute opposition, il faut empêcher les travailleurs de revendiquer et de lutter, il faut instaurer la dictature de de Gaulle.

Mais la classe ouvrière ne se laissera pas imposer de pareils projets !

Elle sait la faiblesse du régime. Les institutions de la bourgeoisie ? Elle sont élaboussées par les scandales. Les partis bourgeois ? Ils font assaut de démagogie au Parlement. Les finances, l'armée ? Ils s'épuisent dans la guerre colonialiste. Les dernières grèves ont montré la faiblesse du gouvernement. La bourgeoisie et ses politiciens ont été surpris par l'ampleur du mouvement de la classe ouvrière, qu'ils avaient un peu vite enterré. Devant elle, ils ont dû reculer. En grande hâte il a fallu faire quelques concessions aux travailleurs.

Dans le camp adverse, celui de la classe ouvrière, se manifesta un grand dévouement et une admirable combativité. En 1947, en 1948, en mars-avril 1950, les dirigeants ouvriers ont lancé les travailleurs dans la lutte en rangs dispersés, les corporations se faisant battre les unes après les autres. Toujours après un découragement passager, la volonté de combattre s'est de nouveau affirmée. Récemment, les travailleurs des transports parisiens, malgré toutes les pressions et menaces, malgré l'utilisation de l'armée pour briser la grève, ont tenu trois semaines. Dans la

plupart des corporations s'exprime la volonté de vaincre.

Mais alors, pourquoi la bourgeoisie a-t-elle pu marquer tant de progrès au détriment de la classe ouvrière.

Parce que la classe ouvrière s'est battue en ordre dispersé.

Parce que la politique des grandes organisations ouvrières est fautive, et s'oppose en fait à la reconstitution du front de classe.

Cinq ou six Centrales syndicales se disputent les travailleurs. Et pourtant, s'il pouvait en exister une, la plus forte Centrale serait celle des non-syndiqués.

Le Parti « Socialiste », les syndicats qui se disent libres, font la politique de la bourgeoisie française et celle de Washington. Leurs velléités d'opposition ne sont que l'expression du profond mécontentement des travailleurs du rang.

La C.G.T., le Parti « Communiste » Français sont liés au char de Moscou. Leur politique n'est pas dictée par les besoins des travailleurs mais par celle de la politique extérieure de Staline. Au lendemain de la dernière guerre, le prolétariat a été sacrifié au pacte Staline-de Gaulle : c'était la période de la participation au gouvernement, celle du « produire d'abord », de la « grève-arme-des-trusts de la dissolution des milices populaires. Aujourd'hui Duclos, comme Togliatti en Italie, promet de cesser l'opposition à un gouvernement qui modifierait la politique extérieure de la bourgeoisie française. Même la formule du « Gouvernement d'union démocratique » est abandonnée. La C.G.T., le P.C.F. harcèlent la bourgeoisie pour la contraindre au compromis : « grèves tournantes », « grèves par vagues ». Mais ils se sont toujours refusés à lancer d'appel à la grève générale, car au cours de celle-ci les travailleurs poseraient inévitablement le problème de leur pouvoir.

Les « socialistes » siègent dans les gouvernements bourgeois, les stalinistes se déclarent prêts à y revenir.

Il faut un gouvernement ouvrier et paysan

Le gouvernement bourgeois est l'Etat-Major de la misère et de la guerre. Il est au service de la bourgeoisie et travaille dans son seul intérêt. Il utilise à son profit l'appareil de répression : police, armée, tribunaux. Pour que cesse les préparatifs de guerre, l'accroissement de la misère des travailleurs, les atteintes aux libertés démocratiques, il faut chasser le gouvernement bourgeois, il faut lui substituer un

GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN

Un gouvernement composé de représentants des organisations ouvrières ; sans ministres capitalistes

Un gouvernement au service des travailleurs, travaillant sous leur contrôle. Les travailleurs doivent exiger : des dirigeants socialistes qu'ils se retirent du gouvernement et passent dans l'opposition ; des dirigeants stalinistes qu'ils renoncent à leurs offres de soutien d'un gouvernement bourgeois.

Les travailleurs doivent recréer l'unité du front ouvrier et forcer leurs dirigeants à s'y soumettre.

Les dirigeants réformistes et stalinistes veulent maintenir la division de la classe ouvrière. Les travailleurs des transports parisiens ont déjà contraint leurs dirigeants syndicaux à s'unir.

PROGRAMME D'ACTION DU PARTI OUVRIER

Aux revendications d'augmentations hiérarchisées, ils leur ont fait substituer la revendication unitaire des « 6.000 francs pour tous ». Dans de nombreuses corporations des réalisations d'unité ont eu lieu. Les comités d'unité d'action démocratiques se sont constitués. Il a été prouvé que dans cette direction il est possible à la classe ouvrière de vaincre.

L'unité du front ouvrier sera solide si elle est réalisée par les travailleurs eux-mêmes. Elle obligera les

dirigeants à
avec la pol
ouvrira la v
GOUVE

Et ce son
démocratiqu
population l
tenance poli
trôleront l'a
san.

La lutte contre la g

Pas de lutte véritable contre la guerre sans la dénonciation du plan Marshall, traité de servitude économique et de restauration capitaliste, — la dénonciation du pacte atlantique que lui a succédé pour la préparation directe de la guerre — la rupture de tous les liens d'inféodation à l'impérialisme américain.

On ne peut faire aucune confiance aux dirigeants impérialistes pour renoncer à la guerre. Même s'ils consentaient à signer comme leur demande la propagande de Staline, un pacte des 5 Grands, ce ne pourrait être qu'un pacte de repartage du monde en zones d'influence, au détriment des droits des peuples, au détriment des mouvements coloniaux et de la classe ouvrière.

impérialiste
du peuple c

La seule
guerre, c'est
son régime
Etats-Unis
peut pas être
prolétariat

Ce n'est j
ciens bourg
de la guerr
politique de

Jamais un
entre l'impe

Nous ne voulons pas de la réédition de la « paix » de Yalta-Postdam qui à la « Libération » a empêché la victoire du socialisme en Europe et a jeté le monde, précisément, dans l'actuelle course à la guerre. Pas de nouveaux découpages comme ceux de l'Allemagne et de la Corée qui nous vaudraient de nouveaux deuils, de nouvelles ruines, et la guerre atomique !

Nous rejetons aussi bien la campagne anti-allemande du P.C.F., préparant au détriment de tout le peuple allemand un retour aux accords iniques de 1945 que la politique impérialiste qui n'accorde en fin de compte qu'un seul droit au prolétariat d'Allemagne : celui de s'enroler dans la coalition atlantique.

Pas de confiance en l'O.N.U. non plus pour garantir la paix. Organisme de « conciliation » d'intérêts inconciliables, elle a présidé en réalité à l'aggravation de toute la guerre froide. Docile à ses maîtres

Un GOUV
lutterait co
contre l'U.F
mocraties p
la révolutio
chinoise vi
populaire »

vière mond
quête impé
mise au blo
de Moscou,
voir ouvrier
se dresser p
tulations de

La défen
MENT OU
de la lutte

« Les communistes ne s'abaissent pas à dissimuler leurs opinions et leurs buts. Ils proclament hautement que ces buts ne pourront être atteints sans le bouleversement violent de tout l'ordre social actuel. Que les classes régnantes tremblent à l'idée d'une révolution communiste ! Les prolétaires n'ont rien à y perdre, que leurs chaînes, ils ont un monde à y gagner. »
« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous ! »

MANIFESTE DU PARTI COMMUNISTE
KARL MARX et FRIEDRICH ENGELS.



VERNEMENT RIER ET PAYSAN

CTION DU PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE (Section française de la IV^e Internationale)

hiérarchi-
cation unis-
ns de nom-
mité ont eu
vratiques se
cette direc-
e vaincre.
elle est réa-
obligera les

dirigeants à l'union. Elle leur imposera la rupture avec la politique de collaboration des classes. Elle ouvrira la voie au

GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN

Et ce sont ces comités groupant les représentants démocratiquement élus de toutes les couches de la population laborieuse, indépendamment de leur appartenance politique ou syndicale qui appuieront et contrôleront l'action du gouvernement ouvrier et paysan.

tauration des ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE ET DU MONDE.

Cette lutte constituerait un puissant stimulant à la lutte du peuple russe et des peuples de l'Est européen contre le joug de la bureaucratie du Kremlin, pour son renversement et pour l'établissement de la démocratie prolétarienne.

Seul un GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN, pourra inscrire à son ordre du jour :

- la dénonciation des traités de brigandage et la rupture totale de l'alliance impérialiste, alliance déjà consacrée par l'envoi d'un bataillon français en Corée ;
- l'abrogation de la loi des dix-huit mois et l'an-

nulation de toutes les mesures de coordination militaire atlantique ;

- l'évacuation des troupes françaises d'occupation en Allemagne et en Autriche ;
- l'arrêt de la guerre au Viet-Nam et le retrait du corps expéditionnaire ;
- le droit des peuples coloniaux opprimés par l'impérialisme français à constituer leur Etat indépendant et à décider eux-mêmes de leur sort.

Une telle manifestation de lutte contre la guerre par un GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN communiquerait à tous les peuples un ardeur redoublée dans leur propre combat ; inspirés par elle, ils arrêteraient le bras des impérialistes.

tte contre la guerre

sans la dé-
vitude éco-
— la dénon-
été pour la
ture de tous
méricain.

impérialistes, elle a trempé son drapeau dans le sang du peuple coréen.

La seule force susceptible de faire obstacle à la guerre, c'est celle de la classe ouvrière dressée contre son régime de misère et d'oppression. En France, aux Etats-Unis et dans tous les pays, l'impérialisme ne peut pas être désarmé sans cette lutte mondiale du prolétariat allié aux peuples coloniaux.

Ce n'est pas la bonne volonté du quelques politiciens bourgeois qui peut mettre la France à l'abri de la guerre mondiale menaçante. Il n'existe pas de politique de « neutralité ».

Jamais un gouvernement capitaliste ne sera neutre entre l'impérialisme mondial et l'Union Soviétique !

Un GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN lutterait contre la guerre que l'impérialisme prépare contre l'U.R.S.S., contre la Chine et contre les « démocraties populaires ». La défense des conquêtes de la révolution russe d'octobre 1917, de la révolution chinoise victorieuse et des pays de « démocratie populaire » s'impose d'ores et déjà à la classe ouvrière mondiale pour faire échec aux plans de reconquête impérialistes. Dans la Yougoslavie déjà soumise au blocus économique et à la menace militaire de Moscou, l'impérialisme voudrait renverser le pouvoir ouvrier. Les prolétaires de tous les pays doivent se dresser pour sa défense, quelles que soient les capitulations de sa politique extérieure.

La défense de tous ces pays par un GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN, serait indissociable de la lutte pour la révolution mondiale et pour l'ins-

La lutte pour le pain

Des mesures urgentes sont nécessaires pour assurer le pain aux travailleurs.

A tous les travailleurs un SALAIRE décent garanti par l'ECHELLE MOBILE ET LE CONTROLE OUVRIER. Fermeture de l'éventail des salaires.

EXPROPRIATION des trusts expropriateurs qui supprimerait leurs profits et créerait les conditions d'une production planifiée. La terre à ceux qui la travaillent !

ARRET de tous les programmes de réarmement pour leur substituer un plan de production au profit des masses travailleuses (habitations, écoles, fabrication de bien de consommation).

MODIFICATION radicale de la fiscalité déchargeant les masses travailleuses des énormes impôts directs et indirects qui les écrasent.

APPLICATION stricte aux femmes et aux jeunes du principe : A TRAVAIL EGAL SALAIRE EGAL.

Une véritable Sécurité Sociale contrôlée par les assurés.

DES RETRAITES ET PENSIONS décentes aux vieux travailleurs.

Tel serait le programme d'un

GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN

La lutte pour les libertés démocratiques

Il n'est possible d'éliminer le danger d'une dictature gaulliste qu'en mettant un terme au régime capitaliste.

LE GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN est la seule garantie réelle contre les menaces de la réaction : la dissolution de bandes armées légales et para-légales de la bourgeoisie ne peut être garantie que par un Gouvernement ouvrier et paysan. DISSOLUTION des forces de répression (police, C.R.S.) !

ARMEMENT du peuple et organisation de la milice ouvrière !

RECONNAISSANCE des pleins droits politiques aux soldats !

PLEINS DROITS aux travailleurs coloniaux et immigrés !

ELECTION des juges !

LIBERATION de la presse de toute emprise des puissances financières !

LE GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN assurerait ainsi le plein épanouissement des libertés démocratiques et ouvrières aux masses laborieuses :

- une représentation vivante et non truquée des électeurs ;
- droit de vote et majorité à 18 ans ;
- droits syndicaux sans restriction.

LE GOUVERNEMENT OUVRIER ET PAYSAN SERAIT UN GOUVERNEMENT A BON MARCHÉ parce qu'il éliminerait des charges qui pèsent aujourd'hui sur la nation, la dette nationale résultant des guerres passées, les frais de préparation d'une nouvelle guerre et les coûteux appareils de répression et de contrôle au service de la bourgeoisie.

Le contrôle des masses étendu à tous les domaines de l'économie et de l'Etat éliminerait en même temps que les frais énormes entraînés par l'entretien d'un appareil parasitaire, toutes possibilités de gabegie et d'escroquerie.

Comme sous la Commune de Paris, les salaires des élus et des membres du gouvernement ne seraient pas supérieurs à ceux des ouvriers qualifiés.

CE PROGRAMME EST LE SEUL PROGRAMME REALISTE !

Il deviendra une réalité si la classe ouvrière ressoudé son front de unique combat

Si dans les entreprises se réalisent des comités d'unité d'action véritablement démocratiques. Ce sont ceux qui se battent qui doivent décider.

Si les travailleurs rejoignent leurs organisations syndicales et y combattent pour une C.G.T. unique et démocratique.

Si les travailleurs imposent à leurs partis, et notamment au P.C.F. et à la S.F.I.O. de réaliser l'unité d'action contre la bourgeoisie.

Les prix vont continuer de monter, le pouvoir d'achat va continuer de décroître, les préparatifs de guerre vont s'accélérer. Mais de nouvelles luttes se préparent. Cette fois, il faudra se battre tous ensemble. Alors nous chasserons le gouvernement de la bourgeoisie et instaurerons un gouvernement ouvrier et paysan, première étape dans la voie du socialisme.

LE COMITE CENTRAL DU P.C.I.

as à dissimuler leurs
hautement que ces
le bouleversement
el. Que les classes
révolution comm-
à y perdre, que
gagner.
sez-vous ! »
COMMUNISTE
RICH ENGELS.



« La campagne électorale doit être menée, non dans le sens de l'obtention du maximum de mandats parlementaires, mais dans celui de la mobilisation des masses sous les mots d'ordre de la Révolution prolétarienne. »

2^e CONGRES MONDIAL DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE.
(JUILLET 1920.)

LIS

ABONNE-TOI

"PROLÉTAIRES DE TOUT LES PAYS, UNISSEZ-VOUS"

LA VÉRITÉ

REVUE DE LA CLASSE OUVRIÈRE

1 AN : 300 FRANCS

C.C.P. Mlle PICARD 5660-38

19, rue Daguerre - Paris-XIV^e

BARCELONE, St-SEBASTIEN, PAMPELUNE

DR DROIT

Chaque semaine amène maintenant en Espagne, le défi d'une ville ou d'une province contre le régime sanglant de Franco...

U.G.T. et C.N.T. restent timides et limitées, bien qu'on chargés d'espérer la lutte...

Le titre de J.-P. CAUCI

(Suite de la page 1)

duire leurs propres affaires. Les millions de Chinois soulevés ont balayé...

cueux l'un l'autre d'infamies politiques républicain le plus influent...

Vous manquez de confiance les uns dans les autres est une raison suffisante...

de tous les pays

LA REACTION EN BOLIVIE

Dans deux communiqués datés du 23 mars et du 8 avril, le secrétaire du P.O.R. (section bolivienne)...

Le P.O.R. a protesté d'autre part contre l'exécution sans jugement du paysan Marcelino Mamani...

VIET-NAM

Les nazis ont fait école au Viet-Nam. Un policier français était tué le vendredi 21 mai à Da-Nang...

Des canons, des avions pour la Corée

(Suite de la page 1)

Il est hors de doute que pour écraser les forces de l'impérialisme américain en Corée...

Le fait faire l'embarco contre la Chine ? Il faut donner aux peuples chinois et vietnamiens les armes...

AIDEZ la FAMILLE de MAC GEE

Le « Comité de Soutien de la famille MAC GEE » créé sous les auspices de la Ligue Internationale...

ANDRÉE HARDY

C'est avec la plus profonde douleur que les militants de notre Parti ont appris la mort de la camarade Andrée HARDY.

LE CORRE

(SUITE DE LA PAGE 1)

l'une pour exercer (côté sortie de secours) ses talents de coureur à pied, deux auditeurs (un aveugle et une femme)...

L'indépendance du Maroc

(Suite de la page 1)

Le « tour du Tadjik » a été pris, mais la vérité soigneusement camouflée...

LISTE DE SOUSCRIPTION

- Liste n° 133 (celle-ci renault) collectée elle-même par les travailleurs vietnamiens...

AU 28^e CONGRES DE LA C.G.T.

EXIGENT LEUR REINTEGRATION

Des militants syndicalistes membres de la C.G.T. adressent un appel au Congrès fédéral qui se réunit à partir du 27 mai à Paris.

notes, enseignants, employés, journalistes, etc., font appel au Congrès des mesures antidémocratiques qui ont été prises...

LE P.C.I. AU MUR DES FÉDÉRÉS

Une délégation du Parti Communiste Internationaliste a déposé une gerbe rouge au pied du mur des Fédérés éliminés...

Parmi les signataires figurent les camarades : Yves DELLAÇ, cheminet, ex-secrétaire fédéral; J.-B. DINAULT, ex-député général...

LA VIE DU JOURNAL

LES AMIS DE « LA VERITE » DANS LA CAMPAGNE ELECTORALE

Le groupe parisien des « Amis de la Vérité » a tenu une réunion spéciale consacrée au problème des élections...

LA VIE DU JOURNAL

LES AMIS DE « LA VERITE » DANS LA CAMPAGNE ELECTORALE

Le groupe parisien fait appel à tous les sympathisants froids de province pour venir apporter leur soutien au Parti pendant cette période et la mettre à profit...

LA VERITE

PARAITRA LES 7 ET 12 JUIN

vient de paraître : L'INTERNATIONALE EDITORIAL. Le réarmement des Atlantiques...

SERVICE D'ÉDITION ET DE LIBRAIRIE

- Léon THROTSKY : Histoire de la révolution Russe, 1.500 fr. Ma W. (1) 1.200 fr. Staline, 540 fr. Lénine, 350 fr. La Révolution d'Irlande, 200 fr. Qu'est-ce que le National Socialisme? 50 fr. L'épave de l'opinion, 120 fr. Les syndicats à l'époque de la révolution industrielle, 30 fr. Extraits de « Défense du Marxisme », d'une égyptologue au danger de l'islamisme, 50 fr. Tous les ouvrages de MARK, ENGLS, LÉNINE. Toutes les nouveautés de librairie. Des livres rares ou épuisés à des prix exceptionnels. Les brochures d'actualité, éditées par l'IV Internationale, 40 fr. L'histoire de la IV Internationale, 20 fr. Parti et Syndicats, 10 fr. Le programme de transition Manifeste Communiste (Préface de Lénine), 10 fr. La lutte des Trotskyistes sous la terreur nazie, 50 fr. Lutte de classes au Viet-Nam, 50 fr. LES QUATRE PREMIERS SYSTÈMES DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE. C. Collection de la revue « IV Internationale », 300 fr. Tous les ouvrages de V. SERGE. Toutes les commandes sont envoyées FRANCHES. Prix de vente au C.C.P. CORVIN n°8964-95, 19 rue du Faubourg - PARIS (14^e).